

MARCHER À TUE-TÊTE

On s'est entraînées au pas
Depuis les tout-premiers,
Avec nos refrains et nos causes,
Pour du pain et des roses.

Nos pas têtus
Et nos têtes chercheuses d'égalité
Poursuivent les luttes
Contre la pauvreté
Et toutes les violences,
Comme des faucheuses d'existence,
Envers les filles et les femmes.

Depuis longtemps,
La vie dure, nous la fréquentons
Depuis nos ancêtres, par-delà les murs,
En chassé-croisé des oppressions,
De la naissance à l'épiscopat,
De l'obéissance au patriarcat,
Confinées à l'exploitation,
Qu'on-fit-né-cessairement agresser
Sans en faire de cas.

Depuis longtemps,
C'est l'histoire de la dépossession
De nos corps, de nos esprits et de nos territoires,

Pour les femmes d'ici et d'ailleurs,
C'est au cœur de nos revendications.

Depuis longtemps,
Les systèmes d'oppression serrent les rangs.
Et pendant qu'on serre les dents,
Ils nous saignent à blanc... sur fond de noir.

Le capitalisme tue
Et érige en maitres du monde
Des mâles alphas,
Du genre boys club
Qui perpétuent le règne des malfrats,
Tels des microbes
Qui se propagent comme une mafia.

Oh que oui! On dit non à pleine bouche.
On a des non-cédés encore farouches.
Nous dé-non-çons tout ce qui nous touche,
Dans le respect de nos droits,
Et sans droit de retouche.

Pendant que les forêts brûlent
Et que l'eau se fait rare,
Même sans les canicules,
Les espèces en voie de disparition souffrent.
Elles s'annulent comme nous,
Dans un souffle sur l'habitat. Ouf!

Et tout en dedans, ça nous tortu-re,
Car-i-bou-leverse notre environnement,
Asphyxie la vie bel...ouga
Et que dire du grand gazo-duc d'Amérique,
Et de sa rein-ette faux grillons plus fort. Ça suffit!
Ils perdent leurs royaumes
Et petit à petit, la vie s'embaume.

Ne nous parlez plus de gros bon sens.
Il n'y a de gros que le sens
Donné au pouvoir de l'argent
À qui nous laissons pouvoir et puissance.

Osons le dire :
Que crève le capitalisme
Pour qu'on arrête de crever!

Le silence n'est pas pour nous.
Nous sommes trop bruyantes pour cela.
Nous continuerons de tenir tête, de foncer,
De parler fort, à tue-tête,
De défoncer leurs châteaux-forts.

Il est temps de balancer ces porcs,
Au temps des moi aussi et des me too.
Des viols du vivant
Aux viols de Ma-zan,
Nous nous réclamons chaînes humaines.

Et malgré les guerres et les bombes,

Nos pas se tiennent debout.

Malgré le fardeau du monde

Sur les épaules de nos enfants,

Notre regard est devant.

Et même si nos cœurs peuvent être

Sens dessous derrière,

Nous restons debout.

Et nous marcherons,

Entremâillées les unes aux autres,

Pour un féminisme antiraciste et inclusif,

Comme du tissé métissé bien serré,

Comme du tissu social en sécurité,

Dans le respect de nos droits et nos libertés.

Ensemble,

Du Sud ou Nord

Et du Nord au Sud,

On va marcher fort, à pleine tête.

On va marcher à tue-tête!

À tue-tête!

Hélène Sylvain, slameuse
Pour la Marche mondiale des femmes 2025
hlsylvain@gmail.com

Relu et commenté par Chantal Locat